Cycliste tué sur la route : l'audience du chagrin

Justice. Une mère de famille a percuté un cycliste qui avait chuté sur une route de campagne. Elle a été jugée, hier, lors d'une audience marquée par la douleur.

Dès le début de l'audience, jeudi, à l'évocation des faits, une dame sanglote au premier rang de la salle du tribunal correctionnel : la veuve de Robert Pauvert, retraité tué dans un accident de la route, un jour d'avril 2014.

« J'ai fait confiance »

Le drame s'est produit sur une étroite route de campagne, au milieu d'un bois, entre Mulsanne et Ruaudin. Avec deux groupes de cyclistes. Et deux voitures. Au départ, il y a l'initiative d'un 4x4, qui dépasse huit cyclistes sur une ligne droite. Derrière le 4x4, au volant d'une *Peugeot 207*, une conductrice dépasse à son tour. En face, roulent trois cyclistes. Dont Robert Pauvert, qui chute après le passage du 4x4. La *207* le heurte.

« Je l'ai vu, j'ai freiné, mais trop tard », explique la conductrice, qui admet avoir **« fait confiance »** au 4x4 qui la précédait. Et a disparu dans la nature. Imprudence fatale, commise sur une route qu'elle connaît bien.

Cette violente disparition a bouleversé les proches de la victime, dont les deux filles viennent exprimer leur douleur à la barre. En lisant notamment le mot d'une petite-fille de **« papy Bob ».** Moment éprouvant, qui pousse la présidente Barbaud à recadrer les témoignages. L'une des filles de la victime peine à retenir ses larmes. Tout comme la conductrice.

Dans cette audience du chagrin, le procureur Drevard dit **« comprendre la souffrance de la famille »,** tout en rappelant que la conductrice, casier vierge, mère de deux enfants en bas âge, décrite comme prudente par ses collègues, n'est pas un **« chauffard écervelé » : « Elle a commis une faute en doublant avec une visibilité réduite. Et doit être punie uniquement pour cette erreur. »**

Avant sa condamnation – six mois de prison avec sursis, suspension du permis de conduire pendant seize mois, amende de 240 € – la jeune femme, qui devra suivre un stage de sensibilisation à la conduite routière, sanglote à son tour : **« C'est une honte pour moi d'avoir ôté la vie. Je pense à cette famille. Cette histoire m'a détruite. J'y penserai tout le temps, jusqu'à la fin de mes jours. »**

Jérôme LOURDAIS.

Archives Ouest-France